

Je me demande ce que j'
serais devenu avec la m^{re}
malade, faible, et une petite
bonne de 15 ans! qui aurait pu
me rendre les petits soins intimes
que m'a rendus Edouard. Tout
est donc pour le mieux étant
donné les circonstances de l'accident.
J'ai bien beaucoup de ne devoir
mon pied et tu seras heureux d'ap-
prendre que cette attaque n'aura
pas de suites graves.

Et comment va cette chère Maria?
Nous espérons que sa grossesse suit
sa marche normale et que Dieu
permettra que cette fois-ci son
héritier (ou héritière) viendra rejoindre
votre foyer.

J'ai tout embrassé tous les deux
chers enfants. Que Dieu les tienne
l'affermir de plus en plus.

Votre papa qui vous aime
de tout cœur

À toi aussi mon petit
grand plaisir

Je suis sûr de courir. Le courrier passera
et vous enverra la preuve
de vos cœurs. Les lettres
viennent

Mortem, le 30 juin 1913.

Mon cher Paul

Nous sommes arrivés chez Ed
le 4 juin. Voilà donc 26 jours
que nous sommes ici. Il faut
que je te raconte un accident qui
m'est arrivé le samedi 7 juin et
dont je n'ai pas voulu te parler pour
ne pas t'inquiéter. J'ai commencé
à pied là à trainer affreusement
la jambe. Le lendemain j'étais
paralysé de la jambe et du bras
gauche. J'étais réduit à l'état
de loge humaine: je venais d'avoir
une attaque. Le cher Edouard devait
me conduire aux cabinets, me
ceinturer, me reboutonner. La
jambe gauche traînait le bras
était balancé. Je me demandais
avec angoisse si je resterais
ainsi une pauvre infirmier!

Le Dr a dit que c'était la cause
d'un léger ébranlement au
cerveau (caillot de sang du côté droit)
J'ai passé ou plutôt nous avons
passé de tristes heures — Pourtant
au bout de 9/9 jours, j'étais
un peu mieux et je lui en
reus de le dire que, quoique non
guéri, j'étais marchant seul depuis
9/9 jours en me servant des
ma cannes. Je n'ai pas encore
capable d'aller bien loin, mais
je vais, je viens seul de la maison,
je sors un peu sur la route.

Le doct^r ayant ordonné des
sinapismes aux jambes, au début
un de ces sinapismes m'a fait
une brûlure au pied au 2^e
degré. Ça m'a fait souffrir et
je n'en suis pas encore guéri,
mais le Dr a dit que c'était
un mal pour un bien, car
c'était comme un réveille-matin

permanent. Le Dr prétend
que si ma jambe va si bien
c'est grâce à cette brûlure.
Mon bras sera guéri au der-
nier. Je ne puis pas encore
m'en servir mais j'ai commencé
à remuer les doigts sans pou-
voir les lever.

Enfin, je remercie Dieu que
cette attaque n'a pas eu de
conséquences plus graves.

Cela va retarder notre retour
d'une quinzaine de jours.

Edouard Ta mère a eu encore
une crise de cœur, mais elle
est bien revenue maintenant.
Edouard & Nancy ont été
et sont encore aux petits soins
pour nous. Ils sont d'accord de nous
marcher sans nous avec nous.
Nous ne nous félicitons que cette
attaque. Le fait produit à
Mortem et nous à la vie.